

# Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **21 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Revue Suisse» 4/93

## Les étrangers en Suisse

**M**es félicitations pour la photo de la page de couverture du n° 4/93. Du bon travail sur le plan de la photographie – la dévalorisation du drapeau suisse (symbole de notre pays) est complète. Où, ailleurs qu'en Suisse, une telle chose est-elle possible? Nulle part, dans aucun autre pays. Même si cette photo était avant tout destinée à attirer l'attention sur les articles qui suivaient, c'est une véritable honte! Le drapeau suisse déchiré et, au beau milieu de la croix, un visage étranger – je vous demande: où est donc le respect de notre pays et des autochtones?

Anita Schoch, Can–Chesterville

**M**onsieur Tschanz dit que c'est grâce aux travailleurs étrangers que la Suisse a un produit national aussi élevé et qu'elle fait partie des pays les plus riches. Mais à quel prix social et moral? Les loyers sont inabornables, les systèmes de l'éducation et de la santé sont trop lourds et les prix des terrains ne sont plus accessibles qu'aux riches. Au cours des dernières décennies, les politiciens n'ont rien fait pour arrêter l'afflux de travailleurs étrangers et de leurs familles. Ils ont même fait si peu de choses que l'on doit admettre qu'ils n'ont pas du tout recherché une stabilisation.

E. Tober-Duss, GB–Londres

**P**ourquoi le choix de cette photo pour la page de couverture du n° 4/93? Pourquoi avoir choisi un immigrant tamoul qui regarde à travers un drapeau suisse pour relever le danger du racisme en Suisse? Était-il vraiment nécessaire de dire qu'il s'agissait d'un Tamoul? Les Tamouls représentent-ils un plus grand danger? N'auriez-vous pas pu montrer un étranger blanc anonyme? N'y aurait-il pas un autre moyen, plus approprié, de montrer la peur des Suisses? Quelque chose de plus anonyme, de moins controversé?

Marc Pichard, Can–Népean

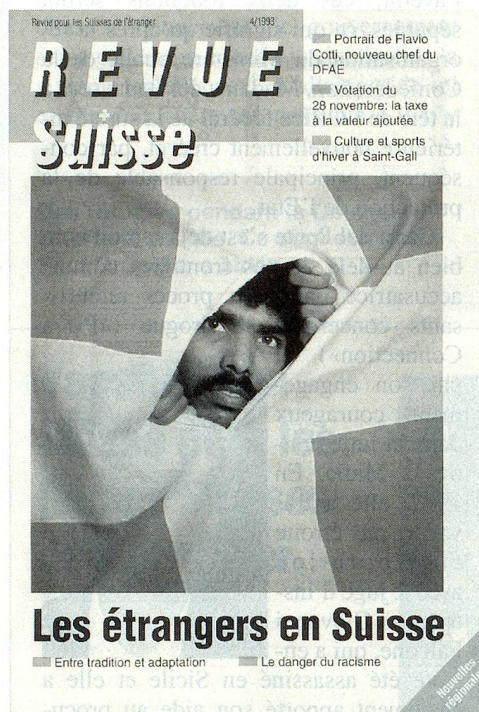
**S**i les étrangers ne veulent pas s'intégrer, ils ne doivent pas s'étonner de se heurter à un rejet et une méfiance largement répandus. Ils ne nous aiment pas et ne veulent pas de notre culture, mais ils veulent vivre chez nous. Je considère

qu'il y a un danger pour la Suisse lorsque le Tribunal fédéral cède d'une manière aussi légère à leur désir de bénéficier d'un traitement spécial, comme dans le cas de la jeune musulmane.

L. Meierhofer, FL–Schaan

**C**'est un affront pour la Suisse de montrer sur la page de couverture la photo d'un Tamoul qui regarde à travers un drapeau suisse qui vient d'être déchiré.

W.J. Tropy-Ackermann, GB–Jersey



**Le thème «Les étrangers en Suisse» et notamment la photo de la page de couverture du n° 4/93 de la «Revue Suisse» ont provoqué de nombreuses réactions de lecteurs.**

**J**e sais que la majorité des Suisses de l'étranger a l'esprit conservateur. Le numéro 4/93 de votre revue, qui s'adresse aux Suisses qui vivent loin de leur pays, avait sur la page de couverture une photo destructrice. Le symbole de notre pays déchiré, cela fait très mal et l'on se demande si l'autocritique des Suisses d'Europe n'a pas atteint ses limites.

M. Milaras-Weber, SA–Parkhurst

**L**a photo de la page de couverture du numéro 4/93 est provocatrice. Vous montrez un visage basané qui regarde à

### Lettres de lecteurs

Nous publions dans un numéro sur deux des lettres de lecteurs. C'est la rédaction qui les choisit et qui décide, le cas échéant, de les couper. Les lettres anonymes ne sont pas prises en considération. Plus votre lettre sera courte, plus elle aura de chance d'être publiée.

travers un drapeau déchiré, ce qui constitue implicitement un danger pour le profond du tissu social suisse. Vous êtes certainement conscients que cette photo ne peut qu'attiser la haine. Cette photo a sa place sur la page de couverture d'une revue raciste et est en contradiction flagrante avec l'éditorial et les articles, qui sont pondérés (notamment ceux de René Lenzin).

Marcelle Rosenfeld, USA–New City

**A**vec l'arrivée d'un nombre croissant de personnes venant de pays étrangers dont nous ne connaissons pas la culture (nous ne pouvons pas étudier toutes les cultures), la cohésion se perd lors du brassage des populations (ou alors il se forme des ghettos pour les immigrants). Dans une société multiculturelle, on devra bientôt se demander: qu'est-ce qui est encore suisse? Quel sens a encore l'enseignement de l'histoire et de la géographie de notre pays? Je suis persuadé qu'une société multiculturelle n'est pas agréée par le Suisse moyen qui tient encore un peu à son mode de vie habituel. Il se sentirait comme un étranger dans son propre pays. Je ne crois pas non plus que les Suisses aient peur de l'étranger. Ils ont tout au plus l'impression de ne plus être tout à fait libres d'être ce qu'ils sont. Il s'agit de plus que de places de travail!

Guido Dreyer, Mex–Colima

**J**e reçois la «Revue Suisse» dont on devrait penser qu'elle est ou s'efforce d'être le reflet – fidèle autant qu'il est possible – de la Communauté helvétique dans sa diversité. Il est scandaleux de constater qu'il n'en est vrai, que la Direction d'une Revue dont le premier devoir devrait être de veiller à cette pluralité, s'en fait une arme de propagande de gauche. Le dernier numéro (4/93), particulièrement, en est l'illustration; l'absence de patriotisme, du sens de l'identité nationale, se révèle à chaque page avec outrecuidance.

Jacques Delachaux, F–Landunvez ■